

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **42 (1994)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Rapport de la Présidente pour la saison 1993-1994

Depuis la dernière Assemblée générale ordinaire, cent vingt-cinq amateurs d'art sont venus grossir les rangs de notre Société, qui compte aujourd'hui mille cent quarante-trois membres. Malheureusement, nous avons à déplorer la perte du généreux donateur qu'a été M. Denis de Marignac, dont je vous prie d'honorer la mémoire par quelques instants de silence.

Notre dernière Assemblée générale ordinaire s'est tenue le 20 septembre 1993 à l'Ariana, dans le cadre des manifestations de réouverture du Musée suisse de la céramique et du verre. Personne n'a oublié les dix jours de fête, de réjouissances et de liesse populaire qui ont marqué cet événement, et depuis le «beau navire» continue de voguer sur la mer du succès.

Lors de l'Assemblée ordinaire de la Section Ariana du 27 janvier 1994, M. André-Dominique Micheli nous a fait part de sa décision de quitter la présidence qu'il avait acceptée le 21 janvier 1987. C'était alors un moment très difficile: le Musée était fermé depuis six ans et le découragement nous assombrissait. Le nouveau président a relevé le défi, ranimé l'espoir et conduit sa Section à ce triomphe que fut l'inauguration du Musée Ariana. M. Micheli a été un président hors pair: sa disponibilité, sa courtoisie, son habileté diplomatique et son sens de l'hospitalité en font un modèle difficilement égalable.

Sa mission accomplie, une autre personnalité allait nous quitter. Son départ nous était connu depuis longtemps, nous savions qu'il était inéluctable et pourtant personne ne voulait le croire. Mais il a bien fallu se rendre à l'évidence lorsque le 14 mars 1994, au cours d'une petite cérémonie tout empreinte d'amitié et d'émotion, M^{me} Marie-Thérèse Coullery nous a fait ses adieux.

Que dire encore sur la personnalité de ce Conservateur qui portait si mal son titre, car M^{me} Coullery n'a pas «conservé» le Musée Ariana, bien au contraire et heureusement: contre vents et marées, par la seule force de sa volonté et par sa foi, elle a vivifié, organisé et projeté cette institution dans le XXI^e siècle. Aujourd'hui, parmi les musées d'art de la Ville de Genève, l'Ariana est le seul dont les structures sont conformes aux exigences modernes dans ce domaine et c'est le titre de gloire de Marie-Thérèse Coullery.

Sa succession a versé un baume sur notre tristesse puisque le choix de M. Roland Blaettler garantit la continuité. Le Musée Ariana, en effet, tel qu'il a été rouvert au public, est le résultat d'une longue et fructueuse collaboration: si sa modernité est l'œuvre de M^{me} Coullery, le traitement muséal de ses collections porte la signature de son successeur. Nous en avons pris conscience lors de la conférence magistrale que M. Blaettler a prononcée à l'Assemblée de la Section Ariana, conférence au titre explicite: *Des acquisitions pour une réouverture – La politique d'achat au service de la nouvelle muséologie de l'Ariana.*

Le Comité, la Section Ariana et la Société tout entière expriment leur admiration et leur profonde gratitude à M^{me} Coullery, remercient M. Micheli de son dévouement et souhaitent à M. Blaettler plein succès dans son travail.

Nos activités se sont poursuivies, le 22 novembre 1993, par la visite de l'exposition *L'art des peuples italiques* commentée par M. Jacques Chamay, Conservateur des Antiquités grecques et romaines. L'originalité du propos – les Romains n'ont pas été les seuls créateurs de la Péninsule –, la qualité des œuvres exposées et l'élégance de la présentation ont assuré à cette exposition un beau succès à Genève comme à Paris.

Le lundi 14 février 1994, M^{mes} Claude Ritschard et Marielle Martiniani-Reber, respectivement Conservateur au Département des beaux-arts et Conservateur des textiles, nous ont commenté les *Tissus d'Égypte, témoins du monde arabe*. Cette exposition faisait suite à celles consacrées aux *Tissus coptes* et aux *Quilts américains*, permettant ainsi au public d'apprécier la très riche collection de textiles anciens conservée au Musée de Genève.

Le lundi 25 avril 1994, notre guide à la découverte de l'œuvre d'*Henri Michaux* a été M^{me} Claire Stoullig. Docteur en histoire de l'art et Conservateur du Patrimoine français, M^{me} Stoullig a travaillé dix-neuf ans au Musée d'art moderne - Centre Georges Pompidou, à Paris. Rédacteur en chef pendant trois ans de la revue *Art Studio*, elle a été nommée en 1993 Conservateur au Département des beaux-arts du Musée de Genève. Nous avons saisi cette occasion pour lui souhaiter la bienvenue et tous nos vœux pour sa carrière genevoise.

Le jeudi 5 mai 1994, nous sommes retournés au Musée Ariana pour entendre M^{me} Fabienne Xavière Sturm, Conservateur au Département des arts appliqués, commenter l'œuvre de Jean Dunand, dans le cadre de l'importante exposition *Genève autour de l'Art déco*.

Enfin, notre saison s'est achevée le lundi 29 août 1994 par la visite de l'exposition *La bella maniera*, commentée avec savoir et passion par le Conservateur du Cabinet des estampes, M. Rainer Michael Mason.

Bien que les expositions à Genève soient nombreuses et de grande qualité, les Amis du Musée apprécient les voyages. Cette année, grâce à l'organisation de M. Jean Masset, nous sommes rendus deux fois à Paris: le samedi 9 octobre 1993 pour admirer la *Collection Barnes*, exposée au Musée d'Orsay, et le samedi 28 mai 1994 pour visiter l'aile Richelieu du Grand Louvre, guidés par M^{me} Chevallier, professeur à l'Ecole du Louvre. Vous connaissez déjà tous cette récente réalisation et je suis sûre que vous avez tous été frappés par l'ouverture de ce Musée sur la ville qui l'entoure. Il me semble que la transparence est le caractère le plus novateur de cette réalisation puisqu'il s'agit de la manière la plus respectueuse d'inviter l'homme de la rue à franchir la porte d'un musée.

Le grand Musée de Genève a quant à lui inauguré, le 30 août 1993, la nouvelle *Salle de Préhistoire suisse et d'Archéologie soudanaise*, et M^{me} Yvette Mottier, Conservateur en chef du Département d'archéologie, en a réservé la primeur aux Amis du Musée. La conception et la réalisation des salles de Préhistoire et d'Égyptologie constituent la contribution majeure de M^{me} Mottier au Musée, et, son œuvre accomplie, elle a pris une retraite bien méritée. Nos félicitations et nos vœux les plus sincères accompagnent M^{me} Mottier, qui honore notre Société par sa présence parmi ses membres.

L'inauguration de la Salle de la Préhistoire a été un fait d'importance: avec elle, le nouveau parcours pédagogique du Musée d'art et d'histoire, conçu il y a vingt-deux ans par M. Claude Lapaire, est achevé, et il prend aujourd'hui tout son sens. Il n'est pas sans signification que cette salle se trouve au sous-sol car les objets qu'elle présente ont tous surgis des profondeurs de la terre. Après elle, un étage plus haut, le visiteur découvre les civilisations égyptienne, grecque, étrusque et romaine, suivies, au rez-de-chaussée, par l'art du Moyen Age à la Renaissance, présentation qui culmine en point d'orgue avec le retable de Konrad Witz, ce chef-d'œuvre de 1444 qui, dans *La pêche miraculeuse*, représente pour la première fois dans l'histoire de la peinture européenne un paysage réel. Avant de poursuivre sa visite, le public doit gravir deux étages d'escaliers pour

rejoindre la galerie des Beaux-Arts, où sont exposées les œuvres du XVII^e siècle à 1950 environ. Cette coupure dans l'espace et dans le temps n'est pas fortuite; elle est au contraire historiquement nécessaire afin de suggérer qu'à Genève, pendant deux siècles, un régime politique n'a pas laissé de place à l'épanouissement des arts visuels.

Ce parcours pédagogique, qui est une première approche de l'«histoire de l'art» fort utile pour nos jeunes et très nombreux visiteurs, n'est pas le seul bienfait que notre Musée doit à son ancien Directeur. Comme j'ai eu l'occasion de le rappeler le 21 mars 1994, lors de notre visite de l'exposition *L'œuvre d'art sous le regard des sciences*, si nous avons fêté le vingtième anniversaire du Laboratoire de recherche, c'est aussi grâce à M. Lapaire. Nommé en 1972, en 1973 déjà il se rend à Oxford pour solliciter la collaboration de M. François Schweizer, et le Laboratoire de recherche est inauguré en 1974. Cet événement n'a pas été spectaculaire ni médiatique, il n'a pas fait la une des journaux, et pourtant il a été fondamental pour le renouveau du Musée: la certitude de l'authenticité de l'œuvre étudiée, la connaissance de sa structure invisible à l'œil nu et de son histoire par les interventions qu'elle a subies, sont en effet les bases scientifiques sur lesquelles s'édifient les travaux des ateliers de restauration et ceux des historiens d'art qui ont la responsabilité de nos collections. J'ajouterai que cet instrument scientifique, sous l'autorité de M. Schweizer, est aussi une école qui prépare la relève. Lorsque le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration auront pris place à l'intérieur de l'enceinte du Musée, dans le grand quadrilatère prévu à cet effet depuis 1910, Genève aura, au cœur même de la Ville, un point d'excellence pour l'étude et le rayonnement des arts, et l'un des vœux des Amis du Musée sera enfin exaucé.

Avant de conclure, il me reste l'agréable devoir d'exprimer, au nom des Amis du Musée, notre estime et notre profonde gratitude à M. Claude Lapaire qui, pendant vingt-deux ans, a œuvré à la renaissance du grand Musée de Genève et l'a hissé au statut d'institution de référence, reconnue par tous ses pairs. Son successeur, M. Cäsar Menz, est docteur en histoire de l'art de l'Université de Bâle; assistant-conservateur de 1977 à 1981 au Musée des beaux-arts de Berne, il est nommé en 1982 chef de la Section des arts, du patrimoine culturel et des monuments historiques de l'Office fédéral de la culture. M. Cäsar Menz dirige le Musée d'art et d'histoire depuis le 1^{er} février 1994; le Comité et la Société toute entière lui confirment leur soutien et lui souhaitent pleine réussite dans sa nouvelle fonction.

Manuela Busino, présidente

Genève, le 26 septembre 1994